

GABRIEL OROZCO

20 mai - 31 juillet 1999

Et Alors, Nous Décidons De Faire La Table ...

“Les Cercles Intérieurs Du Mur”.

Les éléments de plâtre, appuyés contre trois murs du premier espace de la galerie, ne sont rien d'autre que les fragments du mur qui divisa en deux cette pièce pour les six dernières années. Le geste de Gabriel Orozco consista à éliminer ce mur, et à ouvrir l'espace par l'introduction d'une table qui s'inscrit autour des deux piliers qui apparaissent.

Sous le titre ***“Les Cercles Intérieurs Du Mur”***, chaque fragment de plâtre est “signalisé” par un cercle tracé à la mine de plomb, qui touche les angles de l'élément. Les cercles sur les fragments opèrent à la fois comme révélateur, et transportent ces objets ailleurs, où ils ne signifient ni la relique d'une action, ni le porteur d'un sens nouveau. Ils sont dans une situation de vide nouveau.

Au sous-sol, nous trouvons les ***“Après La Table”***, résidus en bois du processus de la réalisation de la table, que les menuisiers ont laissés dans la galerie. Gabriel Orozco les a re-cyclés par une intervention similaire de signalisation. Les signes deviennent comme des loupes, faisant découvrir ici les restes du mur, là ceux de la table.

Dans la série des ***“Havre-Caumartin”***, réalisée dans la station de métro du même nom, le frottage est devenu le calque de la surface réelle et de ses “fantômes” : sur une surface choisie, toujours la même, l'action du corps qui appuie et qui bouge en mouvements différents selon l'humeur et le temps. Les frottages sont les restes de l'espace entre le corps et la paroi.

Sept photographies couleur ainsi que la vidéo ***“Zocalo”*** - autres temps de réalité - viennent émettre des commentaires silencieux sur les interventions in situ.

“Notes d'un entretien entre Gabriel Orozco et Chantal Crousel, le 20 mai 1999